



L'AVENIR DE KAYES
VU PAR LES KAYÉSIENS

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

2

PORTRAITS DE KAYÉSIENS

4

COMMENT MENER UNE PROSPECTIVE TERRITORIALE ?

6

LA REGION DE KAYES, PÔLE DE CROISSANCE ET DE DEVELOPPEMENT

8

LA PROSPECTIVE, POUR CONSTRUIRE UNE VISION COMMUNE

10

LA PROSPECTIVE TERRITORIALE, COMMENT FAIRE ?

12

L'AVENIR DE KAYES EN DÉBAT

16

LE POTENTIEL HUMAIN

18

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA GESTION DE L'EAU

20

LA GOUVERNANCE LOCALE

22

LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

24

LA MOBILITÉ ET LA COMMUNICATION

26

KAYES DANS 20 ANS

28

AVANT-PROPOS

La démarche prospective pour les 15-20 prochaines années a été initiée et conduite par le Conseil Régional de Kayes, avec l'accompagnement technique du Grdr Migration – Citoyenneté – Développement, en vue d'engager un débat sur le devenir à long terme de la région de Kayes.

L'émergence d'une culture et d'une vision partagées avec les acteurs locaux et les autres collectivités locales permet d'avoir des références communes et des questionnements à soumettre aux décideurs publics.

Exclusivement centrée sur le développement régional de Kayes, la démarche prend néanmoins en compte des hypothèses nationales (notamment dans les domaines de la gouvernance, de la sécurité alimentaire, du potentiel humain, de la mobilité et de la communication, etc.) dans la mesure où ces variables ont des impacts directs sur le développement national et régional. Elle ne s'est pas fixée au départ sur des objectifs ou des contraintes politiques, mais elle est volontairement restée ouverte dans son approche.



À partir de la construction de plusieurs scénarios marquant des inflexions plus ou moins fortes en matière de gouvernance, de mobilité et de développement économique régional, cette démarche évalue en ordre de grandeur l'évolution à l'horizon des 15-20 prochaines années du territoire régional.

Enfin, le contenu de ce livret est issu d'un rapport, reposant uniquement sur des données qualitatives, qui sert de référence pour des travaux d'enrichissement complémentaires - qui restent à engager - et constitue le point de départ de la construction d'une vision partagée par tous les acteurs de la région.

M.Bandiougou DIAWARA
Président du Conseil Régional de Kayes



PORTRAITS DE KAYÉSIENS



LES ÉLUS

Kayes dans **20 ANS**,
les citoyens se mobilisent !

LES MIGRANTS

LES CITOYENS

LA SOCIÉTÉ CIVILE

COMMENT MENER

UNE PROSPECTIVE TERRITORIALE ?





LA REGION DE KAYES, PÔLE DE CROISSANCE ET DE

Première région administrative du Mali, Kayes partage sa frontière avec la Mauritanie, le Sénégal et la Guinée. Sa population est estimée à près de 2 millions d'habitants. Les principales communautés de la région sont les soninkés, les khassonkés, les malinkés, les maures, les bambaras et les peulhs.

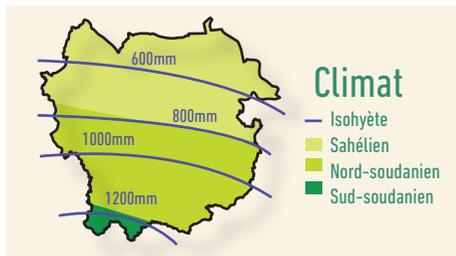
Depuis la façade atlantique (port de Dakar), Kayes est le second corridor commercial du Mali. À vocation agro-sylvo-pastorale, la région dispose également d'importantes ressources minières (fer, or, marbre, uranium) et grâce aux importants investissements hydroélectriques de l'OMVS, elle espère en profiter pour assurer un accès à l'énergie à tous ses habitants. La région connaît également une croissance urbaine importante et une économie informelle dense concentrée autour des secteurs secondaires et tertiaires tels que le bâtiment, le transport, l'habillement, la restauration, le commerce.

Le développement des infrastructures de communication (route, aéroport, téléphonie) a de fait fortement accéléré **les échanges trans-frontaliers** et renforcé l'intégration de Kayes dans la sous région: les axes Dakar-Kayes, Nouakchott-Kayes et Kayes-Diema-Bamako ainsi que Kita-Kati sont bitumés ; la ligne de chemin de fer Dakar-Niger traverse la région en passant par Kayes, Bafoulabé et Kita avant de rejoindre Kati et Bamako ; la région est desservie par l'aéroport international de Kayes - Dag Dag (aux normes internationales), deuxième aéroport en termes de trafic

aérien après celui de Bamako. Aujourd'hui, la région se positionne comme **un vrai carrefour dans le bassin du fleuve Sénégal**.

Kayes est une région de migration par excellence : émigration (en Afrique, Europe, Amérique, Asie) et immigration (dans les bassins miniers surtout, villages et villes). La mobilité humaine depuis les temps anciens est d'abord un parcours initiatique pour les hommes puis social et économique. Le développement socioéconomique au stade actuel est ainsi dû au dynamisme des associations de développement soutenu et animé par les ressortissants qui ont contribué au processus de développement local (construction des infrastructures socioéconomiques : centres de santé, mosquées, salles de classes, système d'adduction d'eau potable, etc.). Les transferts d'argent des migrants constituent la source de revenus la plus importante pour la région. En 2008, ils s'élevaient à 120 milliards de francs Cfa pour la part inventoriée par le Ministère des Maliens de l'Extérieur. **La migration représente de fait et avant tout un important levier pour le développement régional et national** : impulsion de dynamiques socioéconomiques ; transfert de compétences techniques, de savoir-faire innovants ; ouverture du territoire à l'international et mobilisation des partenaires autour du développement de la région.

La région de Kayes



- Chef-lieu de cercle
- Route principale
- Réseau hydrographique
- - - Réseau ferroviaire
- ✈ Aéroport international
- Mine d'or en exploitation
- ⊕ Barrage en exploitation
- ⊕ Barrage en construction

LA PROSPECTIVE, POUR CONSTRUIRE UNE VISION

La formulation d'une vision de l'avenir permet de penser collectivement les enjeux territoriaux et de les hiérarchiser pour répondre à des questions simples comme :

**Où en sommes-nous ?
Où allons-nous ?
Où voulons nous aller et comment ?**

Les décideurs ne peuvent plus se contenter de piloter un territoire « à vue », au jour le jour, sur la base d'aspirations éparses et de la gestion de situations ponctuelles. Le développement ne se décrète pas mais dépend très largement de la capacité des acteurs qui sont au plus près du terrain, de devenir de véritables acteurs de développement capables d'anticipation et de réactivité ; ce qui suppose l'existence de mécanismes leurs permettant de penser, analyser et construire collectivement des hypothèses sur le futur.



« Le futur n'est pas une donnée qui s'impose comme une sorte de fatalité, il émane de l'activité humaine et de l'interaction de plusieurs facteurs »

La prospective territoriale doit être perçue comme **un outil de gouvernance local, passant par la mise en place d'une plateforme de réflexion citoyenne et participative**. Elle permet aux autorités locales de se projeter dans l'avenir et d'anticiper sur les éventuels facteurs ou évolutions qui seront des paramètres clés du développement de leur territoire pendant les 10-20 prochaines années.

Les acteurs du territoire et leurs partenaires ont besoin d'être éclairés par un outil exposant l'éventail des futurs possibles et des enjeux économiques de demain. Ceci pour **une meilleure exploitation des opportunités** et une plus grande anticipation sur les contraintes et aléas éventuels. Ainsi, la finalité recherchée à travers l'animation de la prospective est d'arriver à l'émergence d'une identité territoriale à l'échelle régionale, à travers la prise d'une « bonne décision » face aux problèmes actuels et aux enjeux à venir.

Avec l'appui du Grdr, le Conseil Régional de Kayes s'est engagé dans l'animation d'une démarche prospective avec comme principal enjeu **la planification sur la base d'une vision future positive et formulée collectivement**.⁵

En éclairant sur les multiples avènements possibles, les résultats de cette démarche sont destinés à apporter des éléments de débat et des outils d'aide à la décision aux responsables du Conseil Régional de Kayes et à leurs partenaires.

En région de Kayes, l'exercice de réflexion collective a permis d'identifier des futurs possibles du développement régional de Kayes sous la forme de scénarios exploratoires définis à partir de critères socio-économiques. Leur construction intègre certains éléments (**appelés « composantes »**) du contexte national, qui sont apparus déterminants pour envisager l'avenir de la région : **le potentiel humain dont la démographie, la sécurité alimentaire, la gouvernance, la dynamiques économiques, l'Environnement et l'Aménagement, la Mobilité et la communication**.



**« Ni prophétie ni prévision,
la prospective n'a pas pour objet
de prédire l'avenir mais de nous
aider à le construire. »**

Hugues de Jouvenel, directeur
de Futuribles

LA PROSPECTIVE TERRITORIALE, COMMENT FAIRE ?

• Privilégier une démarche participative

La démarche conduite est une stimulation de la réflexion citoyenne permettant aux acteurs régionaux de se projeter dans l'avenir et d'anticiper sur les facteurs et les évolutions qui seront des paramètres clés du développement régional pendant les 15-20 prochaines années. Suivant un processus ouvert et participatif, la prospective vise la formulation d'une politique régionale de développement partagée. Ainsi, à travers une vaste consultation des acteurs, la prospective a permis d'imaginer des perspectives de développement de la région de Kayes.

• La méthodologie en 5 étapes

Étape 1 : la formation des acteurs et la définition du problème

Un groupe de travail composé d'acteurs locaux (élus, techniciens et société civile) a été mis en place. Il a bénéficié d'une formation sur les concepts et la démarche à mettre en œuvre. Sa première responsabilité a été de baliser les contours de l'étude en identifiant le problème à résoudre.

Étape 2 : l'identification des variables clés

Grâce à un travail collectif qui a permis de faire ressortir les difficultés rencontrées en région de Kayes, 36 variables clés pouvant influencer sur le développement régional ont été identifiées (ex. : démographie, pouvoir d'achat, rôle et place des femmes, etc.). Ces variables ont été regroupées en 6 composantes (un ensemble regroupant une catégorie de variables s'inscrivant dans une même dynamique) :

La gouvernance

La sécurité alimentaire

Le potentiel humain

Les dynamiques économiques

L'environnement et l'aménagement

La mobilité et la communication.

Étape 3 : le recueil des données et l'élaboration des hypothèses

Pour chaque variable motrice, les acteurs ont dû répondre aux trois questions suivantes :

- Quelle a été l'évolution passée de cette variable ?
- Quelle est son évolution tendancielle (extrapolation raisonnée) ?
- Quelles sont les inflexions et ruptures éventuelles qui pourraient venir contre carrer l'évolution tendancielle ?

Étape 4 : la construction des futurs possibles

Cette étape permet de faire ressortir les enjeux à moyen et à long terme auxquels les territoires risquent d'être confrontés. Pour matérialiser ces enjeux, les acteurs ont construit des scénarios possibles de l'avenir. Toutes les catégories d'acteurs ont pris part à ces échanges. Dans un premier temps, les élus, techniciens et des membres de la société civile ont été mobilisés dans le cadre d'ateliers restreints (10 personnes par atelier). Chaque groupe a choisi un thème de débat, en fonction des profils présents. Ainsi, tous les thèmes ont été traités ce qui a permis de dégager les différents scénarios possibles du développement de la région.

COMPOSANTES	SCÉNARIOS POSSIBLES
POTENTIEL HUMAIN	S1 Une réduction de l'immigration, notamment des jeunes, grâce au développement socio-économique de la région
	S2 Une réduction de la mortalité grâce au renforcement du dispositif sanitaire
	S3 Les femmes et les jeunes participent activement aux débats publics mais avec un risque de bouleversement de certaines valeurs sociétales
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE	S1 Mise en place de politiques favorables à la sécurité alimentaire
	S2 Une formation professionnelle plus accrue et une meilleure organisation des acteurs
	S3 Le développement des aménagements hydro agricoles
	S4 Une forte baisse de la pluviométrie accompagnée d'une mauvaise gestion de l'eau entraîne la baisse de la production et du pouvoir d'achat de la population
GOUVERNANCE	S1 Gouvernance optimale associant la maîtrise des relations internationales et la gouvernance nationale.
	S2 Les acquis du processus démocratique sont en danger (perdus) ou remis en cause
	S3 Mise en danger des relations sous-régionales et internationales
DYNAMIQUES ÉCONOMIQUE	S1 Un développement économique harmonieux dans la région
	S2 Surexploitation des ressources minières entraînant de graves conséquences sur l'environnement
	S3 Un taux élevé de chômage des jeunes provoqué par la réduction de l'aide aux Institutions de Micro-finance et à l'entrepreneuriat
MOBILITÉ ET COMMUNICATION	S1 Désenclavement de la région et maîtrise de la circulation des flux de transport et d'information
	S2 Désenclavement mais problème de gestion
	S3 Pessimiste : enclavement chronique

LA PROSPECTIVE TERRITORIALE, COMMENT FAIRE ?

La méthodologie et les différentes hypothèses ont ensuite été partagées avec les habitants des différents cercles de la région de Kayes, via le média radio (l'ORTM et la radio rurale de Kayes).

Deux objectifs étaient ainsi visés :

- Compléter et affiner la vision proposée lors des ateliers
- Vulgariser la démarche

Étape 5 : le choix de différentes stratégies de développement

La prochaine étape de la démarche sera de définir des stratégies de développement pour la concrétisation des scénarios souhaitables ; cette action sera menée par le Conseil Régional de Kayes, avec l'appui de ses partenaires techniques.



• La radio, un outil de participation citoyenne

Plusieurs équipes constituées du Grdr et du CRK ont été mises en place. Il s'agissait d'animer des émissions radio en langues locales (Bambara et Soninké) dans les sept cercles de la région de Kayes, sur la base des scénarios arrêtés lors des concertations en ateliers. Ainsi, les émissions radio se sont déroulées en plusieurs phases :

- Diffusion d'un spot radio une semaine avant chaque émission pour mobiliser les populations
- Les premières émissions ont été réalisées à Kayes (ville) et à Yelimané les 25 et 31 mai 2011 ;
- La deuxième étape s'est déroulée du 10 au 20 décembre 2011 à Nioro et Diéma ;
- Les dernières émissions ont été organisées à Kéniéba, Kita et Bafoulabé les 03, 04, 05 mai 2012.
- Plusieurs rencontres avec les migrants en France notamment autour des questions de paix et de gouvernance au Mali, suite à la crise de 2012.

Au total cinq composantes et **dix** scénarios possibles ont été explorés dans les **sept** cercles de la région de Kayes (Kayes, Nioro du Sahel, Diéma, Yelimané, Bafoulabé, Kéniéba et Kita).

Par ailleurs, sur un total de **7 émissions radio-phoniques** près de **100** acteurs ont pris part à l'initiative, à travers des appels téléphoniques.



Les différentes couches de la population kayésienne ont pu prendre part au débat : autorités traditionnelles, élus, acteurs socio professionnels, associations de femmes et de jeunes, représentants de l'Etat, agents des services techniques, etc. L'implication de la population dans l'action a permis de fonder l'analyse des acteurs sur leurs expériences, leur vécu et leurs aspirations.

Elle visait à enraciner les propositions dans les pratiques sociales et locales tout en rendant compte de ce qui est important pour les populations dans la construction de leur avenir. Ainsi, la grille d'analyse utilisée a été la suivante : **constats, propositions/recommandations, engagements.**

L'AVENIR DE KAYES

EN DÉBAT





LE POTENTIEL HUMAIN

• De quoi s'agit-il ?

Cette composante fait référence au capital humain d'un territoire : sa démographie, ses talents, ses qualifications, ses savoirs, ses compétences, ses défauts... Elle regroupe les jeunes, les femmes et les hommes.



• Que constate t-on ?

On note une forte augmentation de la population qui pourrait engendrer **un taux de chômage élevé et une baisse des revenus** ; voire des difficultés de prise en charge alimentaire, sanitaire et éducative. En 2006, le taux d'accroissement annuel était de 2,3%. Le temps de doublement de la population est estimé à 30,5 ans. La population de la région se caractérise par sa forte jeunesse (les moins de 14 ans représentent 47,09% contre 5,3% pour les 60 ans et plus). Kayes est également connue pour sa forte migration juvénile. Ce phénomène appauvrit la région de ses « bras valides », entraînant une responsabilisation de plus en plus accrue des femmes dans les activités. L'accroissement de la pauvreté et la non-implication des femmes dans les débats publics ne permettent pas un développement inclusif.

En revanche, **l'apport de la migration** (manne financière, les infrastructures réalisées et ouverture de la région à l'international) a **fortement contribué à l'amélioration des conditions de vie de la population.**

• Les variables étudiées

Qualification et compétence

Démographie

Rôle et place de la jeunesse

Rôle et place des femmes

Migration

• Les futurs possibles ?

Scénario 1 : une réduction de l'immigration, notamment des jeunes, grâce au développement socio-économique de la région.

Scénario 2 : une réduction de la mortalité grâce au renforcement du dispositif sanitaire.

Scénario 3 : Les femmes et les jeunes participent activement aux débats publics mais avec un risque de bouleversement de certaines valeurs sociétales.

Scénario 4 : un fort patriotisme de la population qui malgré des contraintes (environnementales, gouvernance, etc.) trouvent des alternatives à satisfaire certains de leurs besoins.

Scénario 5 : une prise de conscience accrue des décideurs publics et renforcement de leurs capacités techniques.

Scénario 6 : une forte mobilisation de la société à revendiquer des droits fondamentaux auprès des décideurs publics.

• Les Kayésiens ont la parole

Il convient d'associer les migrants et la société civile locale dans le processus de développement régional. Les femmes et les jeunes doivent participer aux débats publics.

Cheinkna Traoré

« Les femmes et hommes sont complémentaires donc on ne peut pas les retirer du débat public. Il n'y aura aucun bouleversement de nos valeurs sociétales. »

Founeké Sissoko

« Il est difficile de retenir les populations, car chacun a ses propres raisons pour l'émigration. Si le Conseil Régional de Kayes arrive à réduire le chômage des jeunes, nous aurons une réduction considérable de l'émigration des jeunes. Ce n'est pas le développement de la région qui va retenir les gens à Kayes, mais ils partiront pour d'autres raisons que celle de la recherche d'argent. »

Sadjo Sow

« On doit impliquer toutes les couches de la population dans les débats publics. »

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA GESTION DE L'EAU

• De quoi s'agit-il ?

La sécurité alimentaire constitue la possibilité pour chaque citoyen d'un territoire d'accéder à une alimentation en quantité et en qualité suffisante. La composante « eau » suggère aussi la notion d'assainissement.

• Que constate t-on ?

Sécurité alimentaire :

En raison de la faible pluviométrie de ces dernières années et de la désaffectation des travaux agricoles par la quasi-totalité des jeunes, la situation alimentaire en région de Kayes est sérieusement affectée. Il ressort de l'analyse des différents paramètres de la sécurité alimentaire (y compris la production agricole), réalisée par le SAP (Système d'Alerte Précoce), que les cercles de Diéma, Nioro et Yelimané, dix neuf communes du cercle de Kayes, deux communes du cercle de Bafoulabé et trois communes du cercle de Kita sont enclins à une forte insécurité alimentaire.

Par ailleurs, le faible impact des politiques publiques dans le domaine agricole et l'insuffisance de ressources humaines qualifiées aux cotés des populations rurales ne favorisent pas la valorisation des productions agricoles locales.

On constate néanmoins une légère augmentation de la transformation de base des productions locales par la création de petites unités. Un point de vigilance doit tout de même être accordé à la privatisation non contrôlée des exploitations de rente qui pourraient mettre en péril le développement socio-économique des populations.

Gestion de l'eau :

A partir de 1990, la région a vu la construction de nouveaux ouvrages : barrages, retenue d'eau et notamment des forages grâce à des programmes nationaux et des projets portés par les migrants et les ONG. Pour pérenniser ces ouvrages, les habitants ont mis en place des comités de gestion de l'eau. Dès les années 2000, les collectivités locales nouvellement créées se sont elles aussi fortement impliquées dans la maîtrise de l'eau. Le réseau de distribution d'eau potable a été élargi et des industries de conditionnement et de purification d'eau potable se sont installées dans la région. On constate donc que de nombreux efforts ont été consentis pour améliorer l'accès à l'eau en région de Kayes. Néanmoins, la problématique de la contamination des nappes phréatiques par les activités minières demeure ; elle constitue d'ailleurs un enjeu majeur pour les 20 prochaines années.

• Quelques variables étudiées

Pouvoir d'achat
Productions agropastorales
Transformation des productions locales
Capacités et facteurs de production alimentaire
Maîtrise de l'eau
Ecoulement des productions locales
Maîtrise du foncier



• Les futurs possibles ?

Scénario 1 : la mise en place de politiques favorables à la sécurité alimentaire.

Scénario 2 : une formation professionnelle plus accrue et une meilleure organisation des acteurs.

Scénario 3 : le développement des aménagements hydro agricoles, des infrastructures, des capacités techniques et organisationnelles/opérationnelles des producteurs.

Scénario 4 : une forte baisse de la pluviométrie accompagnée d'une mauvaise gestion de l'eau entraîne la baisse de la production et du pouvoir d'achat de la population.

• Les Kayésiens ont la parole

Il est urgent de procéder à un aménagement des plaines et des bas-fonds pour la promotion des activités agricoles ainsi qu'à la mise en œuvre de politiques cohérentes participatives pour la gestion des ressources naturelles. Par ailleurs, il convient de renforcer les capacités des gestionnaires des entrepôts communautaires pour une meilleure gestion des stocks alimentaires.

Nima Diagouraga

« Le développement de la sécurité alimentaire demande une formation accrue des acteurs. »

Dramé Gory

« Nous sommes en mesure d'atteindre la sécurité alimentaire dans les 20 ans à venir : c'est grâce à la maîtrise de l'eau qu'on pourra atteindre cette SA. »

Bandi Doucouré

« Tous les scénarios sont possibles mais il faut une implication significative de l'Etat. »

Dama Touré

« Pour le développement, les acteurs sont obligés de s'unir. Nous avons l'exemple du Réseau des Horticulteurs de Kayes (RHK) qui travaille dans les cercles de Kayes, Nioro et Yélimané. »



LA GOUVERNANCE LOCALE

• De quoi s'agit-il ?

Les principes de la gouvernance sont la responsabilité, la transparence, l'Etat de droit et la participation citoyenne.

• Que constate t-on ?

La gouvernance et les politiques locales se renforcent à travers une forte implication des populations organisées en associations. Depuis 1991, on assiste à la multiplication du nombre d'organisations de la société civile. Toutefois, elles manquent encore de lisibilité et de compétences sur un plan organisationnel et technique.

Le processus de décentralisation suit son cours et est renforcé par la multitude des textes de lois. Les transferts de compétences et de moyens aux collectivités locales sont encore timides.

La crise de 2012 a suscité une forte mobilisation des partenaires au développement et des migrants. Bien que la crise sécuritaire ait atteint son paroxysme au Mali, elle n'a que très peu touché la région de Kayes.

• Quelques variables étudiées

Politiques et législations nationales

Gouvernance et politiques locales

Sécurité

Relations et coopération internationale

Organisation de la société civile

• Les futurs possibles ?

Scénario 1 : *gouvernance optimale associant la maîtrise des relations internationales et la gouvernance nationale (forte implication des migrants).*

Scénario 2 : *les acquis du processus démocratique sont en danger (perdus) ou remis en cause.*

Scénario 3 : *mise en danger des relations sous régionales et internationales.*

• Les Kayésiens ont la parole

Pour apporter des changements significatifs au mode de gouvernance actuel, les stratégies doivent s'inscrire sur le long terme, impliquant l'ensemble des acteurs de l'espace public et privé. Aussi, les activités d'animation territoriale doivent se nourrir en permanence des valeurs connues et reconnues par les populations concernées, dans leur diversité et à toutes les échelles. Pour cela, l'accent doit surtout être mis sur une stratégie commune d'intervention des partenaires et acteurs afin que les initiatives qui naissent ne pèchent par leur cloisonnement.





© Maliweb

Mamadou Sissoko

« Organiser des séances de formation à l'éducation civique et citoyenne. »

Ibrahim Keita

« Toutes les forces vives doivent être impliquées dans le processus démocratique. »

Sékou Dembélé

« Chaque citoyen doit s'acquitter de la taxe de développement régional et local. »

LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

• De quoi s'agit-il ?

Le revenu par habitant, le nombre d'entreprises, le niveau des salaires, le solde migratoire (nombre de nouveaux habitants par an), le nombre de nouvelles entreprises créées et le taux de chômage... ; tels sont les indicateurs qui permettent d'évaluer le dynamisme économique d'un territoire.

• Que constate t-on ?

Dans la région de Kayes et plus largement sur l'ensemble du territoire malien, malgré un marché de l'emploi en pleine expansion, la demande reste bien supérieure à l'offre (étroitesse du marché, exigence de qualification). Le chômage est réel dans la région de Kayes, avec une proportion de 11,2% en milieu urbain contre 1% en milieu rural. 50% des emplois créés en 2006 sont du secteur d'extraction minière et 14% sont dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Le manque d'emploi pour les jeunes est inquiétant. En l'absence de perspectives locales et de moyens financiers pour promouvoir la formation professionnelle qualifiante répondant aux besoins du marché du travail, d'une industrialisation axée sur les potentialités locales et l'entrepreneuriat des jeunes, l'émigration juvénile s'amplifiera.

Sur le plan industriel, les grandes entreprises, presque exclusivement étrangères, sont celles œuvrant dans le secteur minier (or). L'essentiel de la valeur ajoutée des productions revient donc aux investisseurs. Le secteur agricole quant à lui, bénéficie de l'appui des partenaires au développement. Ces derniers se mobilisent pour augmenter

et diversifier les productions agricoles. Transfrontalier, le Mali et plus spécifiquement la région de Kayes, a pour ambition de devenir un carrefour commercial. A cet effet, le désenclavement facilite la libre circulation des personnes et des biens tout en favorisant l'entrepreneuriat. Depuis la fin des années 80, de nombreuses institutions de micro-finance ne cessent de fleurir. Toutefois, les produits financiers proposés ne sont pas adaptés au profil des porteurs de projet (obligation de garanties bancaires, taux d'intérêt élevés, etc.)

• Quelques variables étudiées

Acteurs économiques et entrepreneuriat

Institutions financières

Emploi et chômage

Pouvoir d'achat

Ressources et activités minières

Artisanat et industrie

Energie

Production agro-pastorales locales

Tourisme

• Les futurs possibles ?

Scénario 1 : un développement économique harmonieux dans la région.

Scénario 2 : surexploitation des ressources minières entraînant de graves conséquences sur l'environnement.



Scénario 3 : un taux élevé de chômage de jeunes provoqué par la réduction de l'aide aux IMF et à l'entrepreneuriat.

Scénario 4 : faible maîtrise des enjeux économique par les autorités locales et les pouvoirs publics régionales et internationales.

Scénario 5 : faible industrialisation alors que des matières premières et ressources humaines sont abondantes (croissance démographique, produits Agricoles et forestiers, minerais, migrants de retour compétents...).

Scénario 6 : une prise en compte des variables démographiques dans les programmes de développement économique.

• **Les Kayésiens ont la parole**

Les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de l'orpaillage, etc. sont des creusets de

l'auto-emploi pour les jeunes. Des actions de sensibilisation et de promotion de l'auto-entrepreneuriat dans ces secteurs doivent donc être menées. Il s'agira également de travailler sur l'adéquation formation/emploi, la facilitation de l'accès aux crédits et aux intrants agricoles, l'émergence de regroupement des populations pour faciliter leur accès aux aides de l'État ou d'autres partenaires financiers.

Bourama Doumbia

« Développer l'esprit d'entrepreneuriat chez les jeunes. »

Boubacar Keita

« Identifier les causes du chômage. »

Moussa Keita

« Le gouvernement doit inciter la création d'entreprise en poursuivant le processus d'allègement des conditions de créations. »

LA MOBILITE ET LA COMMUNICATION

• De quoi s'agit-il ?

Cette composante renvoie à l'aménagement du territoire et des modes de vie (transports publics, organisation du travail, nouvelles technologies...).

• Que constate-t-on ?

Une grande partie de la région est enclavée, surtout pendant les périodes d'hivernage (les routes et pistes rurales sont impraticables). De plus, nombreuses sont les localités dépourvues de réseaux téléphoniques, Internet et d'outils de communication (télévision nationale, poste). Pour y remédier, le développement de formes de coopérations territoriales (l'intercommunalité, l'inter-collectivité, la coopération décentralisée), le partenariat public-privé, sont à encourager et favoriseront les synergies d'acteurs.

• Quelques variables étudiées

Pistes rurales de production

Autres voies de circulation (aéroport, routes nationales, chemin de fer, etc.)

Les moyens de transport

Circulation de l'information, média et télécommunication



• Les futurs **possibles ?**

Scénario 1 : partiel désenclavement de la région et maîtrise de la circulation des flux de transport et d'information.

Scénario 2 : désenclavement progressif des grandes villes mais des difficultés d'accès aux sources énergétiques et d'eau potable demeurent.

Scénario 3 : insuffisance et faible capacité des infrastructures de communication (téléphone, internet, poste).

• Les Kayésiens **ont la parole**

La rénovation des routes, des pistes cyclables sont à planifier, et le développement des radios de proximité pour mieux véhiculer l'information au niveau local est à encourager. La participation citoyenne dans ce processus est loisible.

Rafan Kanté

« Forte mobilisation citoyenne pour élargir la couverture en réseaux téléphoniques dans le cercle de Bafoulabé. »

Souleymane Sissoko

« Développer les radios de proximité pour mieux véhiculer l'information. »



Moussa Fofana

« Mener un plaidoyer autour de la participation citoyenne pour la réalisation de grands chantiers. »

Famakan Kanouté

« Combattre la corruption pour utiliser judicieusement les ressources disponibles. »



KAYES

DANS 20 ANS

• Kayes, pôle de croissance ?

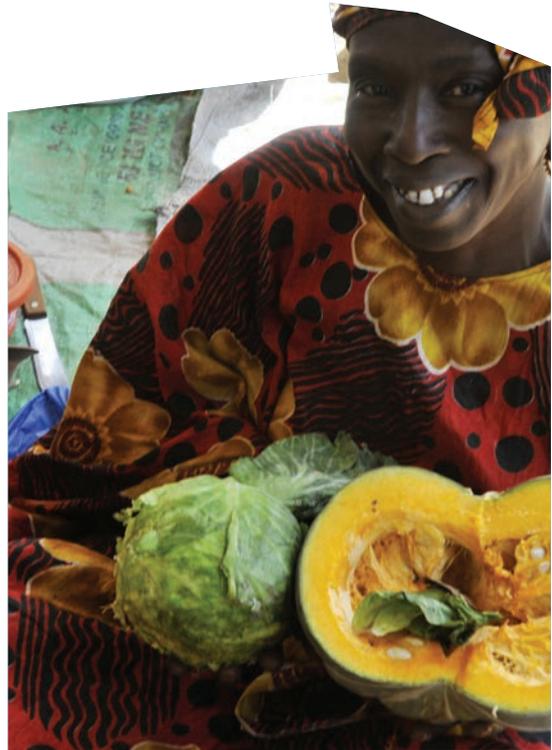
Les données recueillies lors des émissions radio confortent le positionnement du Conseil Régional de Kayes et de ses partenaires : le développement de la région de Kayes passera inéluctablement par une bonne animation du territoire. Quelques priorités majeures émergent de cette démarche prospective :

Potentiel humain : responsabiliser les femmes et les jeunes dans les prises de décision et associer les migrants dans le processus de développement régional.

Gouvernance : pérenniser les acquis du processus démocratique et sensibiliser les populations sur l'intérêt de s'acquitter de la taxe de développement régional et local.

Sécurité alimentaire et gestion de l'eau : former les acteurs des filières et prioriser les aménagements hydro-agricoles.

Dynamique économique : valoriser le secteur de l'agriculture, développer l'esprit entrepreneurial chez les jeunes et faciliter les conditions de création d'entreprise.



Mobilité et communication : promouvoir le travail collectif pour une lutte efficace en faveur du désenclavement, faciliter l'accès aux nouvelles technologies de l'information et des communications et développer les radios de proximité.

Certaines d'entre-elles sont d'ores et déjà prises en compte dans les nouvelles orientations stratégiques du Conseil Régional de Kayes. Ainsi, le Conseil Régional œuvre actuellement en faveur de l'entrepreneuriat.



• Les élus, chefs d'orchestre

Pour conduire la politique régionale de développement, les responsables du conseil régional de Kayes ont besoin de se référer à une vision commune, la plus largement partagée, de l'avenir de la région. Au-delà des documents cadre stratégiques, la présente démarche constitue le point de départ d'une réflexion collective sur les enjeux et évolutions

majeures qui deviendront les facteurs clés du développement de la région. Il convient donc de valoriser les résultats de cette démarche en les intégrant dans le futur plan de développement régional.



• Les prochaines étapes...

Un important effort de communication et de partage des connaissances devra être engagé avec les autres échelons de collectivités locales de la région, les services techniques, les partenaires, les migrants afin de faire converger les points de vue sur l'évolution des principaux déterminants sociaux et économiques de la région de Kayes.





Ce livret a été
produit par le :



Avec le soutien de :



Conseil Régional de Kayes

BP 408 - Mali • Tél. : +223 21 52 10 35 • Courriel : arkmali@yahoo.fr

Grdr - Cellule de Kayes

Rue 136 Porte 37, Légal Ségou • BP 291 Kayes, Mali • Tél. : +(223) 21 52 29 82 • Fax : + (223) 21 53 14 60 • mali@grdr.org